## LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE -- ET LES PERSPECTIVES D'AVENIR

NOTES POUR L'ALLOCUTION DE

L'HONORABLE JEAN-JACQUES BLAIS

MINISTRE DES APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES ET

MINISTRE RESPONSABLE DE STATISTIQUE CANADA

AU CLUB KIWANIS SAINT-LAURENT

MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE MERCREDI 20 OCTOBRE 1982



S'en remettre à la version orale

Digitized by the Internet Archive in 2024 with funding from University of Toronto

CAI BS

1. JE VOUDRAIS VOUS PARLER AUJOURD'HUI DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LAQUELLE NOUS DEVONS FAIRE FACE, DE FAÇON ÉCLAIRÉE, MAIS AUSSI DU BESOIN QUE NOUS AVONS, EN MÊME TEMPS, DE PROFITER DE TOUTES LES OCCASIONS QUI NOUS SONT OFFERTES.

## IL EST VRAI QUE:

- LA SITUATION ÉCONOMIQUE ACTUELLE DU CANADA N'EST PAS ROSE;
- NOTRE PRODUIT NATIONAL BRUT, EXPRIMÉ EN DOLLARS CONSTANTS, A DIMINUÉ DE 6 % PAR RAPPORT AU NIVEAU ATTEINT EN JUIN 1981;
- NOTRE TAUX DE CHÔMAGE S'ÉLÈVE À PLUS DE 12 % À L'ÉCHELLE NATIONALE ET À DES POURCENTAGES BEAUCOUP PLUS ÉLEVÉS DANS CERTAINES RÉGIONS ET INDUSTRIES;
- NOUS AVONS PERDU PRÈS DE 500,000 EMPLOIS AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE;

COMME EN TÉMOIGNE L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION, LE TAUX D'INFLATION SE BALADE AU-DELÀ DES DIX POURCENT.

ET LE DÉFICIT DE L'ADMINISTRATION FÉDÉRALE DÉPASSERA SENSIBLEMENT LE CHIFFRE PRÉVU L'AN DERNIER, CAR L'ÉCONOMIE N'A PAS CONNU LA REPRISE QUE NOUS ESPÉRIONS.

LE NOMBRE ANNUEL DE MISES EN CHANTIER, QUI S'ÉTABLIT À 75,000 ENVIRON, EST LE PLUS FAIBLE ENREGISTRÉ DEPUIS DES ANNÉES. A PLUSIEURS REPRISES, IL S'ÉTAIT ÉLEVÉ À 250,000 AU COURS DES ANNÉES 1970.

LES ÉCONOMISTES, LES GENS D'AFFAIRES, LES POLITICIENS ET LES SYNDICATS S'ACCORDENT TOUS POUR DIRE QUE NOTRE ÉCONOMIE NE FONCTIONNE PAS SELON SA CAPACITÉ.

DE TEMPS À AUTRE, LES MÉDIAS ET LES COMMENTATEURS POLITIQUES TENTENT MÊME D'ÉTABLIR UN PARALLÈLE ET DES COMPARAISONS ENTRE NOTRE ÉPOQUE ET LA CRISE DES ANNÉES 1930.

2. IL FAUT ABSOLUMENT FAIRE FACE À LA RÉALITÉ ÉCONOMIQUE DANS SON ENSEMBLE -- SANS ÊTRE SUR LA DÉFENSIVE OU SE FAIRE D'ILLUSION. MAIS NOUS NOUS DEVONS D'ÉVITER DE NOUS LIMITER AUX ASPECTS LES PLUS SOMBRES ET D'ÉVALUER LES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES DU CANADA SANS TENIR COMPTE DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE MONDIALE ET DES POSSIBILITÉS QU'ON Y TROUVE.

POUR AGIR AVEC EFFICACITÉ EN TANT QUE PAYS, NOUS DEVONS EXAMINER NOTRE CONTEXTE PAR RAPPORT À CELUI DES AUTRES PAYS. NOUS DEVONS COMPRENDRE L'IMPACT RÉEL SUR LE CANADA DU COMMERCE INTERNATIONAL, DES FINANCES ET DES INVESTISSEMENTS INTERNATIONAUX ET DES PROGRÈS TECHNIQUES INTERNATIONAUX.

NOUS DISPOSONS D'UN AVANTAGE IMPORTANT PAR RAPPORT AUX ANNÉES 1930; EN EFFET NOUS AVONS UN SYSTÈME D'INFORMATION STATISTIQUE GLOBAL BEAUCOUP PLUS AVANCÉ. LE CANADA POSSÈDE L'UN DES APPAREILS STATISTIQUES LES PLUS PERFECTIONNÉS DU MONDE. IL N'EST PAS AGRÉABLE DE PRENDRE CONNAISSANCE DES DONNÉES DE STATISTIQUE CANADA SUR L'INFLATION ET LE CHÔMAGE -- MAIS NOUS SAVONS OUE NOUS POUVONS NOUS FIER ENTIÈREMENT À CES STATISTIQUES, QUI RÉPONDENT AUX NORMES PROFESSIONNELLES LES PLUS STRICTES. PAR EXEMPLE, NOTRE INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION CONSTITUE UNE MESURE SÛRE DE LA VARIATION DES PRIX. ET IL CONTINUE DE CONVENIR À LA SITUATION D'AUJOURD'HUI, CAR IL TIENT COMPTE DES REMISES ET DES RABAIS DES MAGASINS. NOTRE ENOUÊTE SUR LA POPULATION ACTIVE PERMET D'OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS DÉTAILLÉS NON SEULEMENT SUR LA SITUATION GLOBALE DE L'EMPLOI ET DU CHÔMAGE, MAIS AUSSI SUR LES ÉTUDIANTS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL, LES TRAVAILLEURS QUI ONT RENONCÉ À CHERCHER UN EMPLOI, LE TAUX D'ACTIVITÉ DES FEMMES, ETC. STATISTIQUE CANADA A EN OUTRE MIS AU POINT RÉCEMMENT L'INDICATEUR AVANCÉ, QUI EST UN INDICE STATISTIQUE MENSUEL CONSTITUÉ DES PRINCIPALES SÉRIES ÉCONOMIQUES QUI, PAR LE PASSÉ, ONT EU TENDANCE À ANTICIPER L'ÉVOLUTION DE L'ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE.

COMME NOUS LE SAVONS TOUS, IL EST ESSENTIEL DE DISPOSER DE RENSEIGNEMENTS POUR ÉTABLIR UNE POLITIQUE ET PRENDRE DES MESURES EFFICACES. NOUS DEVONS EXPLOITER PLEINEMENT LES POSSIBILITÉS DE NOS INDICATEURS STATISTIQUES -- ET RÉSISTER À LA TENTATION DE FAIRE DU MESSAGER QUI NOUS APPORTE DES NOUVELLES DÉSAGRÉABLES, UN BOUC ÉMISSAIRE.

UNE PARTIE DE MON ALLOCUTION D'AUJOURD'HUI SERVIRA À ILLUSTRER LA VALEUR DE NOTRE BASE D'INFORMATION. MAIS, VOUS POURREZ PEUT-ÊTRE VOUS RENDRE COMPTE À QUEL POINT NOUS EN SOMMES TOUS VENUS À TENIR POUR ACQUIS ET ESSENTIELS LES RENSEIGNEMENTS ÉCONOMIQUES PÉRIODIQUES QUE NOS STATISTICIENS ÉTABLISSENT SUR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE, L'EMPLOI, LA BALANCE DES PAIEMENTS, L'INFLATION, LE COMMERCE, LES INVESTISSEMENTS, AINSI QU'UNE MULTITUDE DE DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIALES PRIMORDIALES.

4. COMMENT LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE ACTUEL DU CANADA SE COMPARE-T-IL À CELUI DES AUTRES PAYS, ET PLUS PARTICULIÈREMENT DES MEMBRES DE L'OCDE, L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, QUI SE COMPOSE ENTRE AUTRES, DE LA FRANCE, DE L'ALLEMANGNE DE L'OUEST, DE L'ITALIE, DE LA GRANDE-BRETAGNE, DU CANADA, DES ÉTATS-UNIS ET DU JAPON?

LA COMPARAISON DE LA SITUATION DU CANADA À CELLE DES PAYS DE L'OCDE SUSCITE BEAUCOUP DE RÉFLEXIONS.

D'ABORD, NOUS NE SOMMES PAS LES SEULS À CONNAÎTRE DES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES.

AUCUN DES PAYS DE L'OCDE N'AFFICHE UNE BONNE PERFORMANCE AU PLAN DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE, DE LA RÉDUCTION DU CHÔMAGE, DE LA CRÉATION D'EMPLOIS, DE L'INFLATION OU DE LA PRODUCTIVITÉ -- PAS MÊME LE JAPON, BIEN QUE SES INDICATEURS ÉCONOMIQUES SOIENT MEILLEURS QUE CEUX DE LA PLUPART DES AUTRES PAYS. LA POSITION RELATIVE DU CANADA CONCERNANT CERTAINES MESURES S'EST DÉTÉRIORÉE CES DERNIERS MOIS.

CEPENDANT, À CERTAINS ÉGARDS, LA PERFORMANCE DU CANADA N'EST PAS SI MÉDIOCRE:

- NOTRE TAUX D'ÉPARGNE PERSONNELLE, QUI S'ÉTABLIT À PRÈS DE 13 % DU REVENU PERSONNEL DISPONIBLE, COMPTE PARMI LES PLUS ÉLEVÉS. D'AUCUNS ONT SOUTENU QUE CE PHÉNOMÈNE RALENTIT LA CONSOMMATION ET, PAR CONSÉQUENT, NOTRE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE, MAIS CE TAUX ÉLEVÉ D'ÉPARGNE SERVIRA À RELANCER L'INVESTISSEMENT ÉCONOMIQUE LORSQUE LA CONJONCTURE LE PERMETTRA. CETTE SOUPLESSE SERA UN ATOUT IMPORTANT DE L'ÉCONOMIE CANADIENNE AU COURS DES PROCHAINS MOIS.
- ET MÊME SI LE DÉFICIT DE NOTRE ADMINISTRATION EST CONSIDÉRABLE, IL FAUT SAVOIR QUE CE DÉFICIT, EXPRIMÉ EN POURCENTAGE DU PRODUIT NATIONAL BRUT, COMPTE PARMI LES MOINS ÉLEVÉS, S'IL N'EST PAS LE MOINS ÉLEVÉ, DE TOUS LES PAYS DE L'OCDE.
- COMME NOUS LE SAVONS TOUS, LE CANADA REGORGE DE RESSOURCES. NOUS AVONS DES RÉSERVES D'ÉNERGIE, DE MINÉRAUX ET D'ALIMENTS. NOUS POUVONS NON SEULEMENT RÉPONDRE À NOS PROPRES BESOINS, MAIS ÉGALEMENT NOS EXPORTATIONS SONT IMPORTANTES DANS CES SECTEURS.
- EN EFFET, NOTRE SOLDE DU COMMERCE DE MARCHANDISES AFFICHE ACTUELLEMENT, COMME D'HABITUDE, UN EXCÉDENT CONSIDÉRABLE. AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS, LA VALEUR DES BIENS EXPORTÉS EXCÉDAIT CELLE DES BIENS IMPORTÉS DE PRÈS DE QUATRE MILLIARDS ET DEMI DE DOLLARS. CELA RÉVÈLE NON SEULEMENT NOTRE DÉPENDANCE À L'ÉGARD DU COMMERCE AVEC L'ÉTRANGER, MAIS ÉGALEMENT NOTRE FORT POTENTIEL ÉCONOMIQUE.
- 5. J'AI FAIT RESSORTIR L'IMPORTANCE DU COMMERCE POUR LE CANADA.

MAIS LE CANADA EST UN PETIT PAYS DU POINT DE VUE DÉMOGRAPHIQUE. EN OUTRE, LES CHIFFRES DU DERNIER RECENSEMENT RÉVÈLENT QUE LA POPULATION S'ACCROÎT LENTEMENT, À UN RYTHME D'À PEINE UN PEU PLUS DE 1 % PAR ANNÉE.

PAR CONSÉQUENT, SI NOUS VOULONS CONSERVER NOTRE NIVEAU DE VIE ÉLEVÉ, NOUS DEVONS NOUS EFFORCER DE MAINTENIR NOTRE ACTIVITÉ COMMERCIALE SUR LES MARCHÉS MONDIAUX.

MAIS NOTRE SURPLUS COMMERCIAL NE DOIT PAS NOUS INCITER À NOUS ENDORMIR SUR NOS LAURIERS. CE SURPLUS DÉCOULE DES ÉNORMES GAINS NETS PROVENANT DE NOS EXPORTATIONS DE PRODUITS ALIMENTAIRES, DE MATIÈRES PREMIÈRES ET DE PRODUITS SEMI-FINIS. CEPENDANT, LE CANADA SE TROUVE TOUJOURS DEVANT UN DÉFICIT CONSIDÉRABLE AU TITRE DES PRODUITS FINIS.

COMME IL EST GÉNÉRALEMENT VRAI QUE LA FABRICATION DE PRODUITS FINIS A TENDANCE À CRÉER PLUS D'EMPLOIS QUE L'EXPLOITATION DES RESSOURCES, IL SEMBLE ÉVIDENT QUE NOUS DEVONS FAIRE UN CHOIX PARMI LES POSSIBILITÉS ET LES MÉTHODES QUI NOUS SONT OFFERTES POUR ACCROÎTRE NOTRE CAPACITÉ DE PRODUCTION.

ET, EN MÊME TEMPS, NOUS DEVONS AUGMENTER L'EFFICACITÉ DE NOS EFFORTS EN MATIÈRE DE COMMERCIALISATION À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE -- POUR AMÉLIORER NOTRE PART ACTUELLE DU MARCHÉ ET DÉCOUVRIR D'AUTRES MARCHÉS OÙ LE CANADA PEUT FAIRE FACE À LA CONCURRENCE.

DE PLUS, NOUS DEVONS EXAMINER NOS IMPORTATIONS POUR DÉTERMINER QUELS SONT LES PRODUITS IMPORTÉS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE FABRIQUÉS AU CANADA AFIN DE STIMULER NOTRE ÉCONOMIE ET D'AUGMENTER NOTRE CAPACITÉ DE PRODUCTION.

6. CELA NOUS AMÈNE DIRECTEMENT À NOUS POSER LA QUESTION DU RAPPORT QUI EXISTE ENTRE LES IMPORTATIONS ET LA PROPRIÉTÉ DES SOCIÉTÉS IMPORTATRICES. UN ÉTUDE RÉCENTE DE STATISTIQUE CANADA A RÉVÉLÉ CERTAINES CARACTÉRISTIQUES INTÉRESSANTES DES SOCIÉTÉS EN ACTIVITÉ AU CANADA.

EN 1978, 72 % DE NOS IMPORTATIONS ÉTAIENT ATTRIBUABLES AUX SOCIÉTÉS SOUS CONTRÔLE ÉTRANGER. ALORS QUE LA VALEUR DES IMPORTATIONS DES SOCIÉTÉS SOUS CONTRÔLE CANADIEN NE S'ÉLEVAIT QU'À 4,3 % DU VOLUME DES VENTES, LA VALEUR DES IMPORTATIONS DES ENTREPRISES SOUS CONTRÔLE ÉTRANGER S'ÉTABLISSAIT À 22 % DU VOLUME DES VENTES.

DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER, AUQUEL LES DEUX TIERS DES IMPORTATIONS SONT ATTRIBUABLES, LA DIFFÉRENCE DANS LE VOLUME DES IMPORTATIONS ÉTAIT ENCORE PLUS PRONONCÉE. LES SOCIÉTÉS SOUS CONTRÔLE ÉTRANGER ONT IMPORTÉ 29 % DES PRODUITS VENDUS TANDIS QUE LES ENTREPRISES CANADIENNES N'EN ONT IMPORTÉ QUE 8 %.

IL EST DONC MANIFESTE QUE LES SOCIÉTÉS SOUS CONTRÔLE ÉTRANGER ONT TENDANCE À IMPORTER DAVANTAGE QUE LES ENTREPRISES SOUS CONTRÔLE CANADIEN. IL EST IMPORTANT DE NOTER DANS CE CONTEXTE QUE, DE TOUS LES PAYS INDUSTRIALISÉS DU MONDE, C'EST AU CANADA QUE LA PROPORTION DE LA PROPRIÉTÉ ET DU CONTRÔLE ÉTRANGERS DU SECTEUR INDUSTRIEL EST LA PLUS ÉLEVÉE.

7. MAINTENANT LAISSONS DE CÔTÉ CETTE ESQUISSE DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE CROQUÉE SUR LE VIF POUR NOUS INTERROGER SUR CE QUE NOUS POUVONS FAIRE ET, PLUS PARTICULIÈREMENT, SUR CE QUE L'ÉTAT PEUT FAIRE.

SUR LE PLAN DE L'INFLATION, LES EFFORTS QU'ONT DÉPLOYÉS CONJOINTEMENT LES ADMINISTRATIONS FÉDÉRALE, PROVINCIALES ET MUNICIPALES, LE SECTEUR PRIVÉ, LE PUBLIC ET MÊME NOMBRE DE CHEFS SYNDICAUX ONT ÉTÉ DES PLUS ENCOURAGEANTS. LE PROGRAMME DE 6 ET 5 POURCENT PRODUIT DÉJÀ DE NOMBREUX FRUITS. IL A NON SEULEMENT POUR EFFET DIRECT DE RÉDUIRE LES HAUSSES INFLATIONNISTES DE PRIX ET DE SALAIRES AINSI QUE LES ATTENTES INFLATIONNISTES, IL SERT ÉGALEMENT DE MOYEN EFFICACE DE COMMUNICATION ET DE COOPÉRATION ENTRE TOUS LES ÉLÉMENTS DE NOTRE SOCIÉTÉ PLURALISTE.

SELON L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION, LA HAUSSE DES PRIX POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE A ÉTÉ LA PLUS FAIBLE D'UNE ANNÉE À L'AUTRE DEPUIS JUILLET 1980 -- SOIT 2,6 POINTS DE MOINS QUE LE SOMMET DE 13,0 ENREGISTRÉ EN JUILLET 1981.

EN OUTRE, L'INDICE DES PRIX DE VENTE DANS L'INDUSTRIE, QUI ANTICIPE NORMALEMENT L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION, A AUGMENTÉ DE 5,1 % SEULEMENT AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS. A VRAI DIRE, LE CHIFFRE D'AOÛT A ACCUSÉ UNE BAISSE RÉELLE PAR RAPPORT À JUILLET.

ET LES TAUX D'INTÉRÊT ONT SUBI UNE DIMINUTION CONSIDÉRABLE. LE TAUX D'ESCOMPTE CONTINUE DE BAISSER APRÈS AVOIR ATTEINT UN SOMMET DE PLUS DE 21 % EN AOÛT 1981. IL S'ÉTABLIT MAINTENANT À MOINS DE 12 %.

IL EST ESSENTIEL D'INVESTIR DANS LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES PRODUCTIVES POUR ASSURER LA REPRISE ÉCONOMIQUE. CEPENDANT, NOUS AVONS VU QUE NOUS DEVONS POURSUIVRE NOS EFFORTS POUR FAIRE EN SORTE QUE LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS AU CANADA -- QUE NOUS SOUHAITONS ET ENCOURAGEONS FORTEMENT - SOIENT ORIENTÉS ET GÉRÉS DE FAÇON QUE LE CANADA EN PROFITE AU MAXIMUM -- SUR LE PLAN DES EMPLOIS, DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE QUI EN DÉCOULE, DE L'EXPANSION RÉGIONALE, DU COMMERCE -- TOUT EN PERMETANT AUX SOCIÉTÉS MULTINATIONALES DE POURSUIVRE LEURS BUTS ET DE RÉALISER DES PROFITS. PAR CONSÉQUENT, J'APPUIE ENTIÈREMENT LE PRINCIPE DE L'AGENCE D'EXAMEN DE L'INVESTISSEMENT ÉTRANGER CONNUE SOUS LE NOM DE FIRA. COMME DANS LE CAS DE TOUTES LES BUREAUCRATIES, IL FAUT PEUT-ÊTRE EN RATIONALISER LE FONCTIONNEMENT, MAIS ELLE JOUE NÉANMOINS UN RÔLE ESSENTIEL ET AGIT DANS L'INTÉRÊT À LONG TERME DU CANADA.



EN 1981, LES ACHATS DE L'ADMINISTRATION FÉDÉRALE SE SONT CHIFFRÉS À 4,8 MILLIARDS DE DOLLARS ET CEUX DE L'ENSEMBLE DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES À PLUS DE 40 MILLIARDS. EN COLLABORATION AVEC MES HOMOLOGUES DES PROVINCES, JE SUIS TRÈS BIEN PLACÉ, EN MA QUALITÉ DE MINISTRE DES APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES, POUR FAIRE EN SORTE QUE CES ACHATS SERVENT À L'EXPANSION ÉCONOMIQUE NATIONALE ET RÉGIONALE. NOUS SOMMES EN TRAIN DE PROCÉDER À UNE ÉTUDE STATISTIQUE DÉTAILLÉE DES ACHATS DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE POUR METTRE À JOUR UNE ÉTUDE MENÉE EN 1974. LES RÉSULTATS NOUS AIDERONT À FAIRE EN SORTE QUE NOS PRATIQUES EN MATIÈRE D'ACHATS RÉPONDENT LE MIEUX POSSIBLE AUX INTÉRÊTS DU PAYS. NOUS EXAMINONS ÉGALEMENT LES POSSIBILITÉS DE SUBSTITUER DES PRODUITS CANADIENS AUX IMPORTATIONS ET D'ENCOURAGER LES ENTREPRISES CANADIENNES À EXPLOITER CES POSSIBILITÉS.

EN PLUS DE CES MESURES DIRECTES, STATISTIQUE CANADA, DE CONCERT AVEC D'AUTRES MINISTÈRES, ÉTUDIE LES DIFFÉRENTES SORTES D'IMPORTATIONS DU CANADA. ET LE SECTEUR PRIVÉ POURRA SE SERVIR DE CES STATISTIQUES POUR PRENDRE DES INITIATIVES EFFICACES EN VUE DE FABRIQUER LES PRODUITS QU'ON IMPORTE À L'HEURE ACTUELLE.

10. BIEN ENTENDU, IL EST IMPORTANT DE SUBSTITUER DES PRODUITS CANADIENS AUX IMPORTATIONS, MAIS C'EST INSUFFISANT. NOUS DEVONS ÊTRE EFFICACES POUR CONQUÉRIR LES MARCHÉS MONDIAUX. AFIN DE FAIRE FACE À LA CONCURRENCE DU MARCHÉ INTERNATIONAL, NOTRE PRODUCTION DOIT ÊTRE FIABLE, DE HAUTE QUALITÉ ET À DES PRIX CONCURRENTIELS. MAIS, MÊME-LÀ, CE N'EST PAS ASSEZ! NOUS DEVONS FAIRE PREUVE DE CRÉATIVITÉ EN MATIÈRE DE COMMERCIALISATION À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE, DOMAINE OÙ DES AMÉLIORATIONS S'IMPOSENT! NOUS DEVONS NON SEULEMENT AMÉLIORER NOTRE FAÇON DE VENDRE LES PRODUITS QUE FABRIQUE ACTUELLEMENT LE CANADA, MAIS NOUS DEVONS ÉGALEMENT ANALYSER ET PRÉVOIR L'ÉVOLUTION DES BESOINS SUR LE MARCHÉ MONDIAL AUXQUELS LE CANADA PEUT RÉPONDRE AVEC EFFICACITÉ.

IL VA DE SOI QU'IL APPARTIENT FONDAMENTALEMENT AU SECTEUR PRIVÉ D'EXPLOITER LES DÉBOUCHÉS QUI S'OFFRENT SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX. JE CROIS CEPENDANT QUE L'ÉTAT A UN RÔLE CLÉ À JOUER -- C.-À-D. ENCOURAGER, COORDONNER, FOURNIR DES STIMULANTS, ÉTABLIR DES RENSEIGNEMENTS; BREF, AGIR COMME CATALYSEUR AUPRÈS DES SOCIÉTÉS CANADIENNES QUI S'ADONNENT AU COMMERCE INTERNATIONAL.



LE DERNIER DOMAINE OÙ DES INITIATIVES S'IMPOSENT ET DONT JE VOUS ENTRETIENDRAI AUJOURD'HUI EST PEUT-ÊTRE L'UN DES PLUS FONDAMENTAUX, À SAVOIR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE. IL N'EST PAS EXAGÉRÉ D'AFFIRMER QUE LE NIVEAU DE VIE ÉLEVÉ DES CANADIENS DANS L'AVENIR DÉPENDRA PLUS DE NOTRE MAÎTRISE DE LA TECHNOLOGIE INDUSTRIELLE QUE DE LA POSSIBILITÉ DE POUVOIR EXPLOITER DES RESSOURCES NATIONALES ABONDANTES. NOUS AVONS LA CHANCE D'AVOIR UNE POPULATION ÉNERGIQUE, INSTRUITE ET D'UN ESPRIT SCIENTIFIQUE VIGOUREUX. MAIS NOUS DEVONS RESTER TRÈS CONSCIENT DU FAIT QUE L'ÉVOLUTION DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE EST EXTRÊMEMENT RAPIDE. L'AVANCE TECHNOLOGIQUE DES ÉTATS-UNIS, DU CANADA, DE LA GRANDE-BRETAGNE ET D'AUTRES PAYS EUROPÉENS D'IL Y A 20 ANS EST MENACÉE NON SEULEMENT PAR LA RUSSIE ET LE JAPON, MAIS AUSSI PAR TAIWAN, LA CORÉE, SINGAPOUR ET HONG KONG, ENTRE AUTRES. S'IL VEUT MAINTENIR SON STATUT ÉCONOMIQUE, LE CANADA DEVRA ABSOLUMENT SE TENIR, DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE ET DU DÉVELOPPEMENT, À L'AVANT-SCÈNE MONDIALE.

LE CANADA N'A PAS ACCORDÉ LA MÊME PRIORITÉ À LA RECHERCHE ET AU DÉVELOPPEMENT QUE LES AUTRES PAYS DE L'OCDE. EN 1979, NOS DÉPENSES AU TITRE DE LA RECHERCHE ET DU DÉVELOPPEMENT NE S'ÉLEVAIENT QU'À 1,0 % DE NOTRE PRODUIT NATIONAL BRUT TANDIS QUE LES ÉTATS-UNIS Y CONSACRAIENT 2,4 %, LA FRANCE, 1,8 % ET LE JAPON, 2,0 % DE LEUR P.N.B. CES DIFFÉRENCES PEUVENT SEMBLER À PREMIÈRE VUE NÉGLIGEABLES. CEPENDANT, EN TERME DE DOLLARS, LE CANADA SE RETROUVE ASSEZ LOIN EN QUATRIÈME POSITION. EN 1979, LES ÉTATS-UNIS ONT DÉPENSÉ 56,6 MILLIARDS, LE JAPON 18,2 MILLIARDS, LA FRANCE TOUT PRÈS DE 8 MILLIARDS ET LE CANADA N'A DÉPENSÉ QUE 2,5 MILLIARDS.

LE GOUVERNEMENT A FORMULÉ ET APPLIQUE AVEC VIGUEUR UNE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT SCIENTIFIQUE ET S'EST FIXÉ DES OBJECTIFS PRÉCIS À ATTEINDRE POUR 1985. EN OUTRE, NOUS AVONS RECONNU LA NÉCESSITÉ D'ÉTABLIR UNE BASE DE DONNÉES PLUS GLOBALE SUR LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES ET TECHNOLOGIQUES AU CANADA, ET CE PROGRAMME D'INFORMATION EST EN VOIE D'ÉTABLISSEMENT.

TOUS CES EFFORTS SEMBLENT DONNER DES RÉSULTATS. LES DÉPENSES AU TITRE DE LA RECHERCHE ET DU DÉVELOPPEMENT CORRESPONDENT ACTUELLEMENT À 1,3 % DU PRODUIT NATIONAL BRUT ALORS QUE CE POURCENTAGE S'ÉTABLISSAIT À 1,0 % EN 1979 COMME JE VIENS DE L'INDIQUER.

UNE FOIS DE PLUS, IL APPARTIENT SURTOUT AUX UNIVERSITÉS, AUX INSTITUTS DE RECHERCHE ET AU SECTEUR PRIVÉ DE PRENDRE DES INITIATIVES EN MATIÈRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT. MAIS IL EST ESSENTIEL QUE L'ÉTAT FASSE SA PART: IL DOIT FOURNIR DES STIMULANTS, ASSURER LA COORDINATION ET LE LEADERSHIP, FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS INTÉGRÉS ET FAIRE EN SORTE QUE LES TRAVAUX DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT ENTREPRIS AU CANADA PAR NOS SOCIÉTÉS MULTINATIONALES NE SE LIMITENT PAS À UN NOMBRE RESTREINT DE SECTEURS SCIENTIFIQUES.

JE VEUX DIRE PAR LÀ QUE LES ENTREPRISES
MULTINATIONALES ONT TENDANCE À CONCENTRER LEURS TRAVAUX DE
RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT À L'EXTÉRIEUR DU CANADA ET À
"IMPORTER" LES RÉSULTATS QUI SONT AVANTAGEUX POUR ELLES. IL
EST FORT COMPRÉHENSIBLE QUE CES SOCIÉTÉS JUGENT CES
PRATIQUES SOUHAITABLES, MAIS LE GOUVERNEMENT DU CANADA DOIT
FAIRE EN SORTE D'ÉVITER QU'IL Y AIT DES LACUNES
DÉSAVANTAGEUSES DANS LES SCIENCES ET TECHNIQUES AUXQUELLES
LE CANADA A ACCÈS.

PERMETTEZ-MOI DE RÉSUMER. LE CANADA, COMME TOUS LES PAYS OCCIDENTAUX INDUSTRIALISÉS, ÉPROUVE DES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES. MAIS NOUS NE SOMMES NI SANS RESSOURCE NI SANS ESPOIR. NOUS AVONS DES POINTS FORTS AU PLAN ÉCONOMIQUE ET DES POSSIBILITÉS QUE NOUS SOMMES TENUS DE METTRE À PROFIT. LE PROGRAMME DES 6 ET 5 POURCENT DU GOUVERNEMENT EST ESSENTIEL ET DONNE DE BONS RÉSULTATS. NOUS DEVONS ENCOURAGER LES INVESTISSEMENTS, MAIS NOUS ASSURER QUE LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS PROFITENT ENTIÈREMENT AU CANADA. NOUS DEVONS PROFITER DES POSSIBILITÉS DE SUBSTITUER DES PRODUITS CANADIENS AUX IMPORTATIONS. NOUS DEVONS AMÉLIORER NOS MÉTHODES DE COMMERCIALISATION À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE. ET NOTRE SITUATION ÉCONOMIQUE À LONG TERME DÉPEND D'UNE BASE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT SOLIDE.

IL S'AGIT LÀ DE POLITIQUES GOUVERNEMENTALES QUI TRADUISENT MON OPINION SUR LE RÔLE QUE DOIT JOUER L'ÉTAT DANS NOTRE SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE DE LIBRE ÉCHANGE: SAVOIR AGIR COMME CATALYSEUR ET COORDONNATEUR DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE, DÉTERMINER LES OBJECTIFS QUE DOIT ATTEINDRE LE SECTEUR PRIVÉ ET ENCOURAGER LES PARTICULIERS ET LES INSTITUTIONS À PRENDRE DE LEUR PROPRE CHEF DES MESURES QUI AIDERONT LE CANADA DANS SON ENSEMBLE.

MERCI.